

4 Anglais

4.1 Introduction

Cette année encore, le corps d'examineurs a exprimé une satisfaction considérable face à l'ampleur de la préparation et au degré élevé d'engagement manifesté par une grande majorité des candidats. Les épreuves orales se sont déroulées avec fluidité. Les candidats ont fait preuve d'un sérieux indiscutable dans leur préparation, en suivant assidûment les actualités pertinentes aux pays anglophones et en optimisant des années de formation académique pour affiner leurs compétences en expression orale anglaise. Ils ont également bénéficié des recommandations et des conseils méticuleusement prodigués par leurs formateurs, tout comme des directives spécifiques au concours et des rapports émis par les jurys des sessions antérieures. Il est crucial de souligner la dichotomie marquée entre cette majorité de candidats méticuleusement préparés, à qui le jury adresse ses félicitations, et une minorité visiblement peu au fait des exigences rigoureuses de l'épreuve. Cette divergence s'est manifestée de manière saisissante dans la distribution des notes attribuées. Il convient de rappeler que le mécanisme de notation en vigueur aspire à refléter les différenciations qualitatives entre les diverses prestations, afin de garantir un classement fiable et objectif.

4.2 Descriptif de l'épreuve

Dans le cadre de l'évaluation, les participants reçoivent un texte journalistique d'environ 500 mots, avec une tolérance de $\pm 10\%$. Ce texte aborde une thématique contemporaine relevant de divers domaines, tels que la politique, l'économie, la culture ou les enjeux sociaux. Provenant de multiples organes de presse anglophones, tels que *PBS*, *NPR*, *The Washington Post*, *The Sunday Times* ou *The Telegraph*, ces articles ne sont pas choisis dans le but d'examiner la connaissance approfondie des candidats en matière de civilisation ou de géopolitique. L'intention du jury est plutôt de susciter une réflexion analytique sur des questions d'importance globale récemment mises en lumière.

Ces supports d'évaluation permettent aux candidats d'exposer leur analyse sur une gamme de sujets variés, allant des conséquences de l'arrivée de chatGPT, d'openAI à l'évolution des batteries électriques dans nos scooters urbains en libre-service, en passant par des questions sociétales d'identité sexuelle ou les nouveaux conflits européens - politiques ou militaires.

Après la distribution de l'article, les candidats disposent d'un laps de temps de 20 minutes pour sa préparation, sans accès à des ressources supplémentaires. La prestation orale qui suit doit se situer entre 8 et 15 minutes.

En termes de structuration temporelle, il est recommandé d'allouer environ un tiers du temps de parole à l'introduction et à la synthèse du texte (voire moins selon le cas), les deux tiers restants étant consacrés à l'analyse et à la conclusion. L'analyse hiérarchisée permet réellement au jury de discerner la capacité à conceptualiser rapidement en langue vivante sur un sujet peu ou mal connu. Nombre de candidats semblent tentés par une relative « sur-préparation » de la synthèse et n'ont ensuite pas le

temps de structurer une analyse originale, nuancée et complexe.

4.3 Structure de la Prestation Orale

Introduction

L'introduction a pour finalité de situer le document dans un contexte plus large, en identifiant notamment sa source, sa date de publication et son auteur. L'objectif est également de clarifier la thématique traitée, ses implications et son traitement spécifique dans l'article. L'usage d'une accroche, que ce soit un événement d'actualité ou une référence historique, permet de situer l'article dans une perspective plus vaste. Le jugement de valeur du candidat sur des éléments tels que l'auteur est particulièrement significatif. Attention à ne pas mettre en contexte artificiellement en plaquant des idées apprises auprès du préparateur : si le penchant politique de l'équipe éditoriale du *Wall Street Journal* ou de *The Guardian* peut être évoqué à juste titre sur des questions électorales ou sociétales, le mentionner sur un texte à visée plus scientifique sur les alternatives à la caséine dans la vinification « végan » semble drôle ou inutile.

Synthèse du texte

Le candidat doit ici restituer le contenu de l'article en prenant en compte sa dimension argumentative. La synthèse doit être organisée, distinguant clairement les idées principales des idées secondaires et des exemples. La subjectivité de l'auteur doit également être prise en compte, même si l'article semble présenter des faits objectifs. Les informations issues du texte, comme le titre ou une brève biographie de l'auteur, ne doivent pas être omises, car elles peuvent être révélatrices.

Transition et analyse

La transition sert à articuler la synthèse du texte, qui vise à être objectif, avec l'analyse qui est de nature subjective. Elle pose une problématique émanant des enjeux soulevés dans le document. Le candidat expose ensuite son plan d'analyse, qui répond à cette problématique. L'analyse doit être nuancée, évitant notamment une argumentation binaire, et doit s'appuyer sur des exemples pertinents et approfondis.

Puisqu'il n'y a pas de « programme imposé » en termes de connaissances factuelles, il est possible que le candidat propose des pistes qui sont mutuellement exclusives : les trois parties d'un raisonnement peuvent être complémentaires ou suggérer des solutions qui ne convergent pas. Exemple : Il n'y a pas de « bonne » réponse quant à savoir si le cobalt et le lithium-ion posent plus de problématiques d'empreinte carbone que ce qui avait été anticipé dans les années 2000. De même, le fameux plafond de verre est multifactoriel et n'a pas de « solution » unilatérale.

Conclusion

La conclusion résume le cheminement intellectuel du candidat, depuis la thématique de l'article jusqu'à son propre argumentaire. Elle doit apporter une réponse à la problématique posée lors de la transition et peut servir de point de départ pour l'entretien qui suivra.

Entretien

Cette phase permet au jury de sonder la profondeur de la réflexion du candidat et de son ouverture d'esprit. Il est attendu que le candidat puisse élargir ses arguments, préciser ses points de vue et

aborder des pistes non initialement envisagées, le tout en justifiant sa démarche.

Écueils à éviter

Plusieurs pièges sont à esquiver : l'absence d'organisation dans la restitution des informations, le manque de nuance, la généralisation excessive, ou encore l'omission de la conclusion. Il est crucial de ne pas simplement lister des arguments, mais de construire une argumentation réfléchie et approfondie.

4.4 Considérations pragmatiques pour les candidats

Il convient de souligner, à l'attention des candidats, que la sélection du texte sur lequel ils seront amenés à travailler ne relève pas de leur discrétion. Cette précision semble nécessaire au vu de certaines réactions manifestement induites par un manque d'information. Sur un plan plus matériel, il est fortement recommandé aux candidats de se doter d'éléments aussi basiques, mais cruciaux que des bouchons d'oreille, bien que ces derniers puissent être mis à disposition, une bouteille d'eau et un instrument de mesure du temps, tels une montre ou un réveil mécanique, en raison de l'interdiction formelle des appareils mobiles durant l'épreuve.

Pour ce qui est des supports écrits utilisés pendant l'évaluation, à savoir le sujet de l'examen et les éventuels brouillons, ceux-ci sont systématiquement éliminés et ne constituent donc en aucun cas des éléments évaluatifs.

En terminus de ces recommandations pragmatiques, il semble malheureusement nécessaire d'évoquer la question du vêtement. Une tenue vestimentaire adéquate est impérative. Les candidats adoptant une tenue inappropriée, tels un bermuda ou des tongs, doivent se questionner sur le message qu'ils véhiculent. Sont-ils en pleine conscience des codes sociaux qui différencient un cadre professionnel d'un espace de loisirs ? Leur choix vestimentaire révèle-t-il une immaturité manifeste ou traduit-il plutôt une confusion problématique dans la distinction des espaces sociaux et professionnels ?

4.5 Recommandations évaluatives et pédagogiques

Il est fortement conseillé aux candidats de consulter les rapports de jury des sessions antérieures pour une compréhension holistique des attentes évaluatives et ainsi prévenir des inadéquations formatives. À titre d'exemple, des écarts significatifs dans la durée des prestations ont été observés ; certaines étaient anormalement brèves tandis que d'autres excédaient la limite supérieure de quinze minutes. Même si le jury a apprécié les efforts des candidats pour parler davantage que les 8 minutes minimales réglementaires et a entendu cette année des exposés plus longs que les années précédentes, il tient à rappeler que la durée d'un exposé n'est pas un critère en soi et qu'elle doit être en adéquation avec le contenu : il est donc inutile et contreproductif de chercher à atteindre absolument les 15 minutes si l'on n'a pas grand-chose à dire et qu'on se contente de répéter et reformuler plusieurs fois les mêmes remarques. Un exposé plus bref, mais très dense reflétant un haut niveau de réflexion et d'analyse sera préférable à un exposé plus long au contenu plus pauvre et à l'expression moins maîtrisée.

Le comité d'évaluation incite les candidats à adopter une approche transdisciplinaire dans l'exercice de leur compétence académique.

En matière de compétence linguistique, plusieurs lacunes ont été identifiées :

- L'uniformité des verbes introducteurs dans la citation des auteurs ("*she says that*", "*he explains that*" étant excessivement utilisés) nécessite une diversification lexicale. L'utilisation d'un thésaurus est fortement recommandée dès la première année, surtout pour les adjectifs et adverbes courants.
- L'emploi excessif du pronom "*we*", alors que la voix passive serait plus appropriée, souvent accompagné de prescriptions généralisantes ("*we need to start doing this*", "*we need better policies*").
- Des irrégularités syntaxiques dans les phrases interrogatives.
- L'inclusion de mots en français dans des réponses qui devraient être entièrement formulées en anglais. Ne pas hésiter à expliquer un acronyme si d'aventure on ne le connaît pas en anglais : le jury se doute bien que "*the ECOWAS*" est méconnu, il suffit d'expliquer en une phrase ce que fait approximativement la Cédéao pour que le jury suive le raisonnement du candidat (comme pour l'OPEP, ou l'OSCE).
- Une intonation montante récurrente dans des contextes où une intonation descendante serait plus attendue. Rappelons qu'une prononciation parfaite n'est pas nécessaire mais une accentuation réelle des syllabes accentuées est exigible.

En outre, il est indispensable de posséder une base de connaissances minimum après plusieurs années d'étude de la langue. Des lacunes factuelles telles que l'ignorance du bicaméralisme américain (Congrès) et britannique (Parlement) ou la méconnaissance des personnalités politiques comme Keir Starmer ou Ron de Santis sont surprenantes.

Malgré ces critiques, il convient de reconnaître le dynamisme manifeste des candidats lors des entretiens, qui se sont souvent révélés fructueux et plaisants. Cette session a ainsi vu plusieurs candidats s'adapter admirablement aux conditions spécifiques et atteindre un niveau d'excellence hautement louable.

